

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
 POUR LES ETATS-UNIS... 8.00 16.00 24.00 32.00 40.00
 POUR L'ETRANGER... 12.15 6.10 3.75 1.05

LE NUMERO



Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
 POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.75 \$1.00 \$0.75
 POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.35 1.05

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 SEPTEMBRE 1914

88ème Année

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

Avis aux français

La mobilisation générale décrétée par le Gouvernement Français comprend actuellement les classes de 1893 à 1910. Tout français appartenant à l'une de ces classes est convoqué d'urgence au Consulat de France.

FERRAND, Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

FRANCE

RAPPORT OFFICIEL

Paris, 22 septembre. — Du ministère de la guerre: "L'activité des allemands, hier, sur tout le front de bataille n'a pas eu de résultat. L'aile gauche de notre armée, sur la rive droite de l'Oise a repoussé les attaques de l'ennemi et a sensiblement gagné du terrain. Les allemands se contentent, principalement, de nous envoyer des obus.

"Au centre, entre Reims et Souain, l'ennemi a tenté une attaque, mais a été refoulé; entre Souain et l'Argonne nous avons avancé.

"Entre Trarieux, Vigneulles et Hedicourt, les allemands ont chargé, avec fureur, nos retranchements sur les hauteurs de la Meuse, mais n'ont pas réussi à nous déloger. En Lorraine l'ennemi a passé la frontière par détachements isolés, et a repris Domest, au sud de Balmout.

"Les 20 et 21 septembre nous avons capturé 20 automobiles servant à transporter des approvisionnements. Nous avons fait prisonniers des soldats appartenant, principalement aux 40e, 60e, 70e, 80e, 90e, 140e, 150e et 160e régiments, et à la landwehr bavaroise."

RAPPORT DU GENERAL JOFFRE

Bordeaux, 22 septembre. — M. Millerand, ministre de la guerre, a reçu un communiqué du général Joffre disant que l'armée du général von Kluck cède le terrain aux alliés, et que le centre de l'armée ennemie se verra bientôt forcée de se retirer et de choisir une nouvelle base. Les troupes du prince impérial ont déjà préparé une nouvelle ligne de retranchements, ce qui prouve qu'elles se préparent à reculer.

AUTRICHE

PRISE DE SARAJEVO

Le "Star" a reçu une dépêche annonçant la prise de Sarajevo, capitale de la Bosnie, par les armées alliées de Serbie et de Monténégro. C'est à Sarajevo que l'archiduc Ferdinand et son épouse ont été assassinés.

JAROSLAV OCCUPE PAR LES RUSSSES

Pétrograd, 22 septembre. — Un rapport officiel annonce que les russes occupent la place forte de Jaroslav, en Autriche.

LA T. S. F. BERLIN-SAYVILLE
 Berlin, 22 septembre, par la T. S. F., via Sayville, L. I. — Le ministère de la guerre publie un rapport annonçant succès interrompus sur les français. Nous attaquons toujours la forteresse de Ver-

DÉPÊCHES

DES DEUX HÉMISPÈRES

SERVICE DE LA UNION ASSOCIATED PRESS

PHONE M. 3487

L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union

Jaroslav et Sarajevo sont occupés

SUCCÈS RUSSO-SERBES

LES ALLIÉS AVANCENT TOUJOURS

dun. Nos troupes occupent la ville de Cole, en Lorraine."

LA VILLE DE BRESLAU EST ISOLEE

Berlin, via Rome, 22 septembre. — Toute correspondance télégraphique avec la ville de Breslau se trouve subitement interrompue. On craint que les russes soient aux portes de Breslau.

UNE VILLE ABANDONNEE

Pétrograd, 22 septembre. — Les habitants de Cracovie s'enfuient en grand nombre. Les volontaires polonais enrôlés pour la défense de la ville ont signifié qu'ils ne s'opposeraient pas à l'occupation de Cracovie par les russes, qui se dirigent vers la ville.

PERTE DE TROIS CROISSEURS ANGLAIS

Londres, 22 septembre. — Le Bureau de la Presse annonce que trois croiseurs anglais, le "Cressy", l'"Aboukir" et le "Hogue" ont été coulés dans la mer du Nord par des sous-marins allemands. Pas de détails supplémentaires au sujet des équipages sinon que plusieurs ont été sauvés par le navire de guerre "Lowenstoft", et des contre-torpilleurs aidés de quelques bateaux de pêche.

UN TAUREAU FRANÇAIS TUÉ PAR 18 ALLEMANDS

Paris, 22 septembre. — Le "Petit Parisien" publie une dépêche de son correspondant à Sézanne, racontant comment un taureau chargé d'un détachement allemand et tué 18 soldats. A l'approche de l'ennemi, les habitants mirent leurs bestiaux en liberté afin de les pousser en lieu sûr. Un énorme taureau, rendu furieux par le bruit de la canonnade, se détacha du troupeau et fondit sur les allemands qui restaient bouche bée croyant à une surprise française. Avant que les teutons fussent re-

venus de leur étonnement, le taureau avait enlevé sur ses cornes et tué six hommes, et pendant que les soldats le criblaient de balles il embrochait et tuait successivement douze autres hommes.

LES YEUX OUVERTS UN PEU TARD

Londres, 22 septembre. — Karl Liebknecht, membre socialiste du Reichstag, est arrivé à Bruxelles pour s'entendre avec les socialistes belges. Il a dit que les socialistes en Allemagne avaient voté le crédit de guerre sur information reçue que les français avaient envahi la Belgique. Le peuple allemand était indigné des atrocités attribuées aux troupes françaises et belges. Après que l'on eut mis M. Liebknecht, au courant des barbaries exercées par les soldats allemands en Belgique, il s'écria que la conduite de ses compatriotes était sans ombre d'excuses et il espérait que la nation allemande saurait bientôt la vérité.

PRISE D'UN PAQUEBOT ALLEMAND

Londres, 22 septembre. — Le vapeur allemand "Professor Wehrmann" avant à bord 300 réservistes, a été capturé et dirigé sur Sierra Leon, côte ouest d'Afrique.

BOMBARDEMENT OBSTINE

Paris, 22 septembre. — On apprend du champ de bataille de l'Aisne que les alliés ont bombardé les retranchements des allemands toute la nuit dernière.

INCIDENTS DE LA GRANDE BATAILLE

Londres, 22 septembre. — L'infanterie allemande est formidablement retranchée, dans plusieurs endroits les soldats du Kaiser sont cachés dans des taillis et les aviateurs en reconnaissance ont beaucoup de peine à repérer les positions ainsi occupées. Pendant toute la semaine dernière les troupes anglaises ont été continuellement bombardées, mais avançaient graduellement et repoussant plusieurs contre-attaques de l'ennemi. Les français ont

aussi gagné du terrain. Il faut avouer que les allemands sont bien disciplinés, très endurants, et braves.

Une lettre trouvée sur la personne d'un soldat allemand disait: "Le 5 septembre nous apprenions que l'ennemi se trouvait près de St. Prix. Le 7e et 75e régiments furent envoyés à l'assaut de hauteurs occupées par un nombre considérable de français. L'artillerie ennemi nous fauchait par rangs entiers. Notre colonel fut grièvement blessé. C'était sa troisième blessure dans trois jours. Nous fûmes soumis à un feu terrible pendant quatre jours — un enfer dans la journée mais mille fois plus terrible la nuit. Le 9 septembre nous fûmes obligés de nous retirer. Nous étions moralement et physiquement épuisés."

Un officier anglais, sachant très imparfaitement piloter un aéroplane s'offrit pour accomplir une reconnaissance urgente en l'absence momentanée des experts. Non-seulement il réussit dans sa mission, mais il eut un duel au revolver avec un aviateur allemand qu'il força de prendre la fuite.

UN MAUVAIS "QUARTIER HEURE"

Londres, 22 septembre. — M. Alfred J. Rorke, correspondant spécial de l'agence télégraphique "Central News" a été arrêté à Amiens, emprisonné, et sur le point d'être fusillé comme espion allemand.

Dans un télégramme daté de Calais, 22 septembre, M. Rorke raconte son aventure. Arrivé vendredi dernier à Amiens il se mit en quête de nouvelles de la guerre. Malchance le bruit courait par la ville que deux correspondants anglais avaient été pris par les allemands, et que leurs cartes d'identité, leurs documents, avaient été passés à deux officiers allemands, partant en tournée d'espionnage. M. Rorke fut arrêté, soumis à un interrogatoire des plus sommaires, et lorsque ses colis furent examinés on y trouva les accoutrements d'un officier allemand. Cela fallit perdre M. Rorke qui tâchait d'expliquer que ces objets n'étaient autre chose que des souvenirs de la campagne, mais le

souçon de ses juges semblaient confirmés.

Il fut enfermé à la gendarmerie pendant deux jours, puis vint l'ordre de lui rendre sa liberté. On lui dit une fois libre que certains des officiers français avaient convaincu leurs confrères que M. Rorke disait vrai en assurant qu'il était un journaliste.

MEXIQUE

Vera Cruz, 22 septembre. — Les troupes américaines se préparent à quitter Vera Cruz. Des centaines de personnes désireuses de partir avant l'évacuation de la ville ont acheté des billets et attendent qu'un paquebot soit prêt à les transporter aux Etats-Unis.

Villa, à la tête de 5,000 hommes, est dans l'ouest du Mexique. Il refuse de se soumettre à Carranza.

Des millions pour le Mississipi

Washington, 22 septembre. — Le Sénat a adopté aujourd'hui le "bill" allouant un crédit de 20,000,000 dollars pour les travaux d'améliorations des fleuves et cours d'eau des Etats-Unis. La part du fleuve Mississipi est de 3,000,000 (pour la région sud).

La Turquie se Prépare

Le gouvernement ottoman jette le masque. Il se dispose à entrer en action contre la Grèce, et comme tout s'enchaîne, à prendre part à la guerre européenne dans le camp germanique. Nous apprenons en effet que la Turquie vient de nommer généralissime le général allemand Liman de Sanders, auquel elle avait, sur la protestation de la Russie, de l'Angleterre et de la France, retiré, il y a quelques mois, le commandement du corps de Constantinople. Nous savons aussi que des officiers et des marins allemands arrivent quotidiennement à Constantinople en passant par Sofia. Ils sont destinés à encadrer ou à compléter les équipages des navires de la marine turque et aussi des bateaux allemands qui sont prêts

à recevoir et à convoier le cinquième corps ottoman qui se concentre à Ismid et à Dérédje dans la mer de Marmara, sur la côte d'Asie. Les diplomates qui se sont laissés endormir par les promesses turques après la tragédie de Fachal du Goblen et du Breslau, qui n'ont pas cru aux arrière-pensées des gouvernements de Constantinople, qui ont accepté l'explication d'une mobilisation pour de soi-disant grandes manœuvres, se réveillent devant les faits qui révèlent clairement les intentions de la Turquie.

Certes, il existe à Constantinople des hommes d'Etat qui n'ont pas subi l'emprise allemande au point de ne pas éprouver une suprême hésitation devant l'abîme où les Enver et les Talaat poussent le pays. Parmi les populations qui forment cette autre Macédoine qu'est la Turquie d'Asie, beaucoup s'indignent à l'idée de faire le jeu de la Prusse contre la France et l'Angleterre. Les volontaires syriens, arabes, chrétiens ou musulmans qui se sont enrôlés en masse sous le drapeau français, ont montré vers quel camp allaient les sympathies de leurs compatriotes. Mais le parti Union et progrès, ses délégués qui détiennent le pouvoir n'ont jamais cessé de pactiser avec l'Allemagne; l'armée française par le général von der Goltz est aujourd'hui aux ordres du général Liman et Sanders pour la conduire au combat. Et si Constantinople a pu donner l'illusion d'une évolution vers la France, ce fut un pur calcul. Il fallait obtenir de la France un concours financier que l'Allemagne ne pouvait lui fournir et se procurer ainsi les moyens d'acheter des bateaux qui devaient servir contre les nations amies de la Triple-Entente!

Talaat bey et Halil bey, dans leur mission à Sofia et à Bucarest, n'ont été que les instruments de la diplomatie allemande, et les conférences dans la capitale roumaine, où la Grèce envoya deux témoins choisis parmi ses hommes d'Etat les plus avisés, ont échoué par suite des exigences mêmes que Talaat bey y a formulées. Elles ne pouvaient d'ailleurs pas aboutir. Les délégués ottomans ne réclamaient en effet rien de moins que Chio et Mitylène, ces îles que l'Europe a définitivement attribuées à la Grèce, et ils demandaient en outre que Cavalla et un port de la Macédoine serbe fussent retournés à la Bulgarie.

En associant à leurs revendications la Bulgarie, les envoyés

turcs visaient un double but: compromettre le gouvernement de Sofia et intimider la Roumanie. Nous ne pouvons croire que la Bulgarie soit complice de cette manœuvre. Quant à la Roumanie, elle a toujours fait preuve de trop de clairvoyance pour tomber dans le piège qu'on lui tend. En sacrifiant son honneur à sa tranquillité, en assistant impassible à l'écoulement de l'équilibre balkanique qu'elle se flatte à juste titre d'avoir établi, et que sa signature comme toute ses déclarations garantissent, elle renoncerait à tout ce qui fait sa raison d'être, sa situation dans l'Orient et sa considération dans la péninsule balkanique et dans le monde.

La menace turque constitue une complication nouvelle en Orient. Elle vise l'affaiblissement de la Serbie, dont l'Autriche sent sur ses frontières méridionales la douloureuse morsure. Elle a pour but d'arrêter la Roumanie sur la voie qui l'entraîne vers nous. Et pour exciter les Turcs et les Bulgares, l'Allemagne leur désigne la Grèce à détrousser, comme si Andrinople ne séparait pas Constantinople et Sofia. Les gouvernements turcs ne veulent pas s'apercevoir que la France et l'Angleterre ne sont pas seules à ne pas pouvoir permettre une modification à l'équilibre méditerranéen et balkanique. La Russie n'a pas besoin de toutes ses forces en Allemagne.

L'avouement de la Turquie, son asservissement à l'Allemagne, à laquelle Talaat bey laisse même entendre à Bucarest pour donner plus de poids à sa manœuvre — que des liens positifs l'unissaient, paraissent irréremédiables. Libre à elle de courir à sa perte. Les puissances de la Triple-Entente, qui n'ont pas cessé de traiter la Turquie avec toute l'indulgence qu'on a pour les enfants gâtés, n'ont plus d'avertissement à lui donner. Elles agiront d'après ce que l'attitude de la Turquie leur dictera pour la sauvegarde de leurs intérêts et de ceux de leurs amis. Et ce n'est pas parce que l'on a fêté à Constantinople l'avance provisoire allemande sur le territoire français que la barbarie germanique est maîtresse des destinées de l'Europe. La traditionnelle politique au jour le jour de la Turquie ne voit pas le lendemain. L'émiettement de son empire en a été la conséquence. La débâcle sera cette fois définitive.

TEMPÉRATURE DU MOIS DE SEPTEMBRE

Le soleil entre au signe de la balance le 23.



BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPÉRATURE

Observations prises mardi, 22 septembre à 3 heures du soir.

MERCREDI, 23 septembre. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps incertain, modéré, avec des probabilités de vents légers et variables.

TEMPÉRATURE			
La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du Bureau Météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:			
Heure	Température		
7 h. m.	77		
9 h. m.	78		
11 h. m.	84		
1 p. m.	86		
3 p. m.	84		
5 p. m.	81		
Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 22 septembre 1914 à la Nouvelle-Orléans:			
Heure	Temp.	Vent.	Humid.
7 h. m.	77	N. E.	80
9 h. m.	78	N. E.	80
11 h. m.	84	N. E.	80
1 p. m.	86	N. E.	80
3 p. m.	84	N. E.	80
5 p. m.	81	N. E.	80